

# Raymond SABATIER

Mont Mejan  
48 320 ISPAGNAC

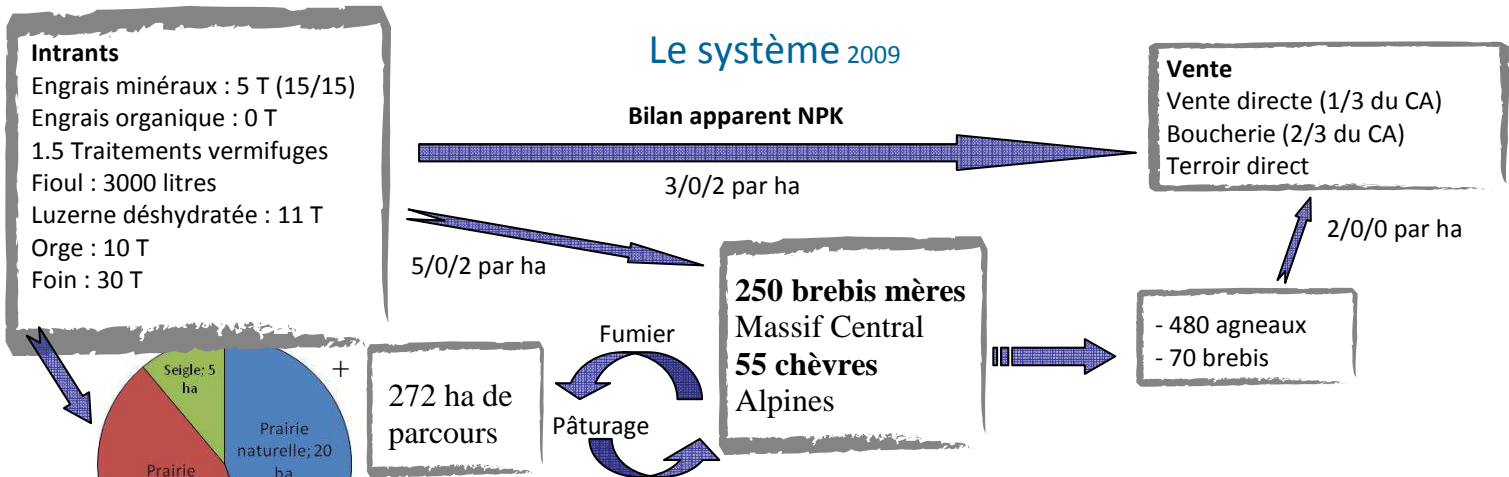
2.2 UTH  
SAU : 317 ha  
250 brebis / 55 chèvres

Ovins viande  
Caprins lait  
Vente directe

## La démarche

M. Sabatier s'installe en 1988 après avoir travaillé pendant 10 au Parc National des Cévennes. Il débute alors avec 300 brebis sur 317 ha. Le cheptel augmente progressivement pour atteindre 450 mères en 1999. La même année, une conversion à l'agriculture biologique est entamée grâce à la contractualisation d'un CTE. Ce passage à l'agriculture biologique n'a pas apporté de plus-value économique et la répétition de plusieurs années sèches (obligeant l'achat de fourrages bio) incite M. Sabatier à stopper la bio au bout de 5 ans. En 2008, il décide de commencer un élevage de 55 chèvres, réduisant le troupeau de brebis à 250 têtes. Le troupeau de chèvres n'entre en production qu'en 2010.

Durant toutes ces années, les agneaux ont été vendus aux boucheries de la région sous l'appellation du PNC « agneau de parcours ». Une partie des agneaux est aussi vendue en direct.



## Résultats économiques

Produit : 34 000 €  
VA : 12 000 €  
Revenus : < 1 SMIC  
Primes/EBE : 300 %  
Efficience : 35 %  
Annuités / EBE : 11 %  
Amortissement : 21 602 €  
Capital d'exploitation : 157000 €

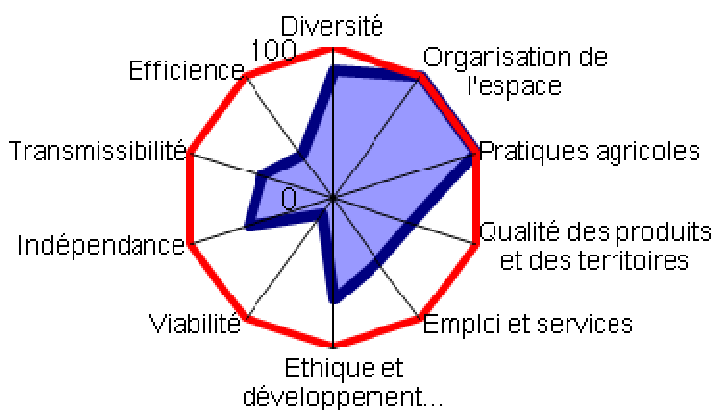
Objectifs	Stratégies
Améliorer la valeur ajoutée des produits	Vendre en direct ce qui permet de fixer un prix en fonction de la vraie valeur d'un agneau.
	Adhérer au cahier des charges « agneaux de parcours » et à Terroir direct.
	Débuter un élevage caprin avec un atelier de transformation.
Travailler dans un cadre environnementalement sain	Système de production basé sur les pics de production des terres.
	Entretien du milieu par le pâturage.

Atouts	Contraintes
- Cadre paysagé remarquable - Parcelles groupées - Région de Florac assez touristique	- Répétition de plusieurs années sèches

## Le mot de l'agriculteur

« L'agriculture durable est un concept intéressant. Je constate que les résultats environnementaux et sociaux sont souvent bons, mais que l'économie est le facteur limitant. » « Il est vrai que sans une stabilité économique, on n'est pas durable. Nous nous efforçons d'avoir des produits de qualité tout en respectant l'environnement grâce à l'élevage extensif où les agneaux poussent en même temps que l'herbe. Tout cela n'est pas assez valorisé. »

# Diagnostic de durabilité - IDEA -



## Environnement

### Atouts

- Brebis Massif Central issues de la région.
- Préservation de zones écologiques avec l'élevage extensif sur des parcours.
- Fertilisation organique grâce au fumier avec un bilan apparent bas.
- Au moins 210 jours de pâturage pour les agneaux.

### Pistes de progrès

- Composter le fumier.
- Utiliser des traitements vétérinaires alternatifs à base d'huiles ou d'homéopathie.

## Economique

### Atouts

- Bonne transmissibilité.
- Bonne autonomie financière.
- Multitude de clients grâce à la vente directe et aux différentes boucheries.

### Pistes de progrès

- EBE bas.
- Dépendance forte vis-à-vis des subventions.
- Les intrants représentent 75 % du produit.
- Diversifier la production.

## Socio-territoriale

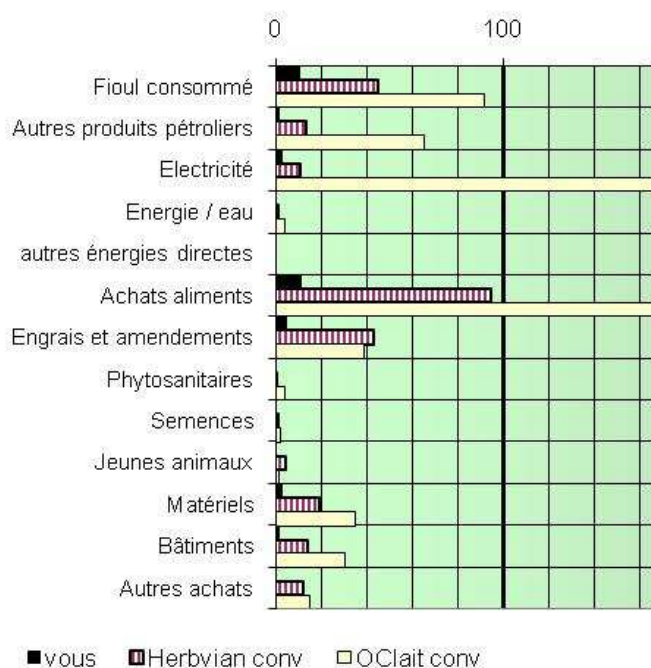
### Atouts

- 100 % de la vente se fait en circuit court.
- Forte implication dans des réseaux pour mieux valoriser les produits.
- Bien être animal préservé.
- Perception d'une bonne qualité de vie.
- Valorisation du bois pour le chauffage et semences autoproduites.

### Pistes de progrès

- Recycler les déchets non-organiques (ficelles).
- Augmenter la vente directe.
- Perception d'une forte charge de travail.
- Augmenter l'entraide entre agriculteurs du secteur.
- Développer une activité en parallèle de la simple production agricole : tourisme ?

## Diagnostic énergétique Planète



Le bilan énergétique est relativement bas grâce à des pratiques extensives. Ainsi la proportion d'énergies directement consommées est très faible par rapport au nombre d'hectares exploités (fioul : 31%). Il en va de même pour les énergies indirectement consommées. Malgré des achats assez importants en aliments et fourrages, le bilan énergétique reste en deçà de la moyenne des éleveurs. Par contre, la consommation énergétique par UGB est plus forte de 55% par rapport à la moyenne.